

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



BULLETIN TRIMESTRIEL n° 136 – septembre 2016

cliché © Archives municipales de Beaune

Sommaire :

Éditorial	1
Agenda	2 et 3
Les hors-série	4
Le blog des Archives	4
Bornes finagères	5
A La Bibliothèque Gaspard Monge	6 à 11
Le fonds Pirous aux Archives municipales	11 à 13
Léonce Bocquet	14 à 16
Sortie du 15 juin 2016	17 et 18
Bulletin d'inscription pour Solutré et Drée	19

Centre beaunois d'études historiques

Société d'histoire et d'archéologie de Beaune

Association fondée le 21 mai 1851

Association loi de 1901

Présidente : Carole CHATEAU

Secrétaire générale : Isabelle BERNARD

Trésorier : Georges-Paul PETITJEAN

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Adresse postale

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : contact@cbeh.fr

Site Internet : www.cbeh.fr

Permanences :

le mercredi de 16 heures à 18 heures

Bulletin trimestriel

Directeur de la publication :

Carole CHATEAU.

Responsable de la rédaction :

Yvette DARCY-BERTULETTI.

Ont participé à ce numéro :

Carole CHATEAU

Delphine CORNUCHE

Sonia DOLLINGER

Sylvain FRANÇONNET

Paul GUILLOT

Laure MENETRIER

Irène RACLIN

Carole THUILIERE

Imprimé par Beaune Copie Services,

3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 2 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

Préparer le passage de témoin

Cet été fut sportif entre tous : Championnat d'Europe de football, Internationaux de Roland-Garros, Tour de France, Jeux olympiques pour ne citer que les principaux ... Un fait n'aura échappé à personne : qu'elles soient individuelles ou collectives, chacune des disciplines a besoin de l'esprit d'équipe pour parvenir à son meilleur niveau. Il était naturellement tentant de faire un parallèle avec la vie d'une association et d'y voir une course de relais où le passage de témoin est essentiel.

Pour le CBEH, ce passage aura lieu en mars 2017, lors de l'Assemblée générale annuelle de l'association, au terme d'un mandat de trois ans. Il est donc particulièrement important de préparer la relève dès maintenant. L'ensemble de l'équipe sera renouvelable, sauf le poste de trésorier qui a été pourvu au printemps 2016. Certains se représenteront et d'autres non. Mais plus la charge est partagée, moins elle semble lourde. Chaque adhérent peut donc proposer sa candidature pour l'un des postes suivants :

- Le ou la président(e) dont le rôle est essentiel dans les choix d'orientation de l'association et dans la dynamique de l'équipe,
- Le ou la secrétaire à qui revient la lourde tâche de tenir le fichier, suivre le courrier électronique assurer la correspondance et mettre en forme les bulletins, ainsi que le ou la responsable des sites internet
- Le ou la bibliothécaire, chargé(e) d'enregistrer les nouvelles entrées, de gérer les consultations et renseigner les chercheurs sur le contenu de notre bibliothèque,
- Le ou la responsable des commissions Histoire Générale et Centre d'Histoire de la Vigne et du Vin : leur rôle est de donner une impulsion à la recherche historique au sein de l'association, répondre aux questions des adhérents et du public dans leur domaine de compétence et sélectionner les articles paraissant dans les bulletins et les recueils annuels. L'édition d'ouvrages hors-série leur revient également. De ces postes dépend donc en bonne partie la fidélité des adhérents et l'adhésion de nouveaux membres,
- Le ou la responsable de la Commission Vie associative à qui revient l'organisation des manifestations : cérémonie des Prix, conseils d'administration et assemblée générale, sortie annuelle, conférences et voyages,

A cette panoplie d'activités, il faut ajouter l'envoi des bulletins et des publications, l'accueil des lecteurs, et de multiples tâches qui justifient pleinement les postes de secrétaire adjoint, trésorier adjoint et membres du Bureau : cela fait une belle équipe ...

Toutes les compétences et les bonnes volontés seront donc les bienvenues, rendez-vous en mars 2017.

Carole Chateau

Agenda du CBEH-SHAB et du CHVV

Samedi 24 septembre 15 heures

Visite guidée de l'exposition « Mosaïques » réservée aux adhérents

Musée des Beaux-arts, Porte Marie de Bourgogne

Entrée gratuite pour les adhérents

Samedi 1^{er} octobre

Sortie en Bourgogne du sud : visite du site et du musée de Solutré, visite du Château de Drée

Départ de Beaune à 8h, retour prévu vers 18h. Sortie payante, fiche d'inscription en fin de bulletin

Samedi 29 octobre à 15 heures

Conférence-projection de Claude Grapin, Alexandra Bouillot, Mathieu Bligny et Serge Grappin

La photographie aérienne mise au service de l'archéologie en Bourgogne

Grosse Tour de la Porte Marie de Bourgogne, 6 boulevard Perpreuil à Beaune

Entrée libre et gratuite

Samedi 5 novembre à 15 heures

CEREMONIE DES PRIX

Les prix Perriaux, Vergnette de Lamotte et Joigneaux seront remis aux lauréats

Grosse Tour de la Porte Marie de Bourgogne, boulevard Perpreuil à Beaune

Entrée libre et gratuite

Samedi 3 décembre à 15 heures

Conférence de Jean-Louis Bruley,

Professeur émérite du Lycée Nicéphore Niépce à Chalon

« Les frères Niépce et leurs étonnantes inventions »

Bibliothèque Gaspard Monge, Place Marey

Entrée libre et gratuite

Autres manifestations

Aux Archives municipales

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Samedi 17 et dimanche 18 septembre

- Présentation du métier d'archiviste et de différents dons faits aux Archives, salle du rez-de-chaussée, samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h
- Visites guidées des réserves, samedi et dimanche à 10h 30, 11h 20, 14h 30 et 15h 30, sur inscription (maximum 20 personnes par séance)
- **Géocaching (chasse aux trésors)** : l'équipe des Archives vous propose de découvrir la ville grâce à des énigmes disséminées dans différents lieux. Point de départ : la salle de lecture des Archives (aile gauche de l'Hôtel de Ville, rez-de-chaussée) afin de retirer les instructions et le plan de la ville.

A la Bibliothèque Gaspard Monge

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

- Visites commentées du fonds patrimonial (samedi et dimanche) à 10h, 11h, 14h, 15h et 16h
Réservation obligatoire au 03 80 24 55 71
- Visite libre de l'exposition « 100 ans... Léo ? Tu t'appelles ? » : samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h

A la Bibliothèque Gaspard Monge

Mercredi 5 octobre à 19h00

Speedbooking

Section adultes de la bibliothèque

Mardi 11 octobre à 18h00

Conférence de Lucette Desvignes : « Ecrire la nouvelle »

Bibliothèque du centre-ville

Au Musée du Vin de Bourgogne

JOURNÉES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Samedi 17 et dimanche 18 septembre

- Visites guidées « *Les climats du vignoble de Bourgogne au Musée du Vin de Bourgogne* », samedi et dimanche à 11h et 14h 30
- Dégustation de produits du terroir bourguignon par l'association Vive la Bourgogne, dans la Cuverie, samedi de 14h à 17h (sous réserve)
- Concert-spectacle « *Cent ans après ... sur les pas de mon grand-père* » par l'association Pochette Surprise, dans la Cuverie, dimanche à 15h 30

Vendredi 21 et samedi 22 octobre

« Rencontres autour des vins et vignobles inscrits au Patrimoine mondial »

En lien avec l'exposition et organisées par l'association des Climats du vignoble de Bourgogne – Patrimoine mondial en partenariat avec la Ville de Beaune, ces Rencontres seront le moment idéal pour proposer un partage d'expérience de différents sites autour de l'inscription au Patrimoine mondial. De Lavaux, en Suisse, au Tokay, en Hongrie, de la Wachau en Autriche, avec notre ville jumelée, Krems, aux Climats de Bourgogne venez découvrir le lien entre un vignoble inscrit au Patrimoine mondial et les vins qu'il produit.

Ces Rencontres se dérouleront en 2 temps principaux :

- Une rencontre-débat le vendredi 21 octobre autour des vins du Patrimoine mondial.
- Un parcours de dégustation autour des vins issus de ces vignobles le samedi 22 octobre dans Beaune.

Ce projet de coopération s'inscrit dans une dynamique d'animation et de développement local du bien des Climats du vignoble de Bourgogne inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO et permettra de faire rayonner le site des Climats du vignoble de Bourgogne dans un réseau européen (réseau VITOUR).

Au Musée des Beaux-arts

Exposition-événement « Mosaïques »

- Visites guidées de l'exposition samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h (séances limitées à 35 personnes sur inscription au 03 80 24 98 70 ou 03 80 24 56 92)
- Tous les dimanches à 15 h : présentation-animation « *A la recherche des arômes !* »
- Visite libre de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Samedi 29 octobre et samedi 19 novembre à 15 h

- Visite-conférence « *Rendez-vous avec une œuvre* »

Informations pratiques :

De juin à septembre : 10h-13h et 14h-18h, fermé mardi.

En octobre et novembre : 10h-13h et 14h-17h, fermé lundi et mardi.

Infos et réservations de visites guidées : musees@mairie-beaune.fr / 03.80.24.56.92.

www.beaune.fr

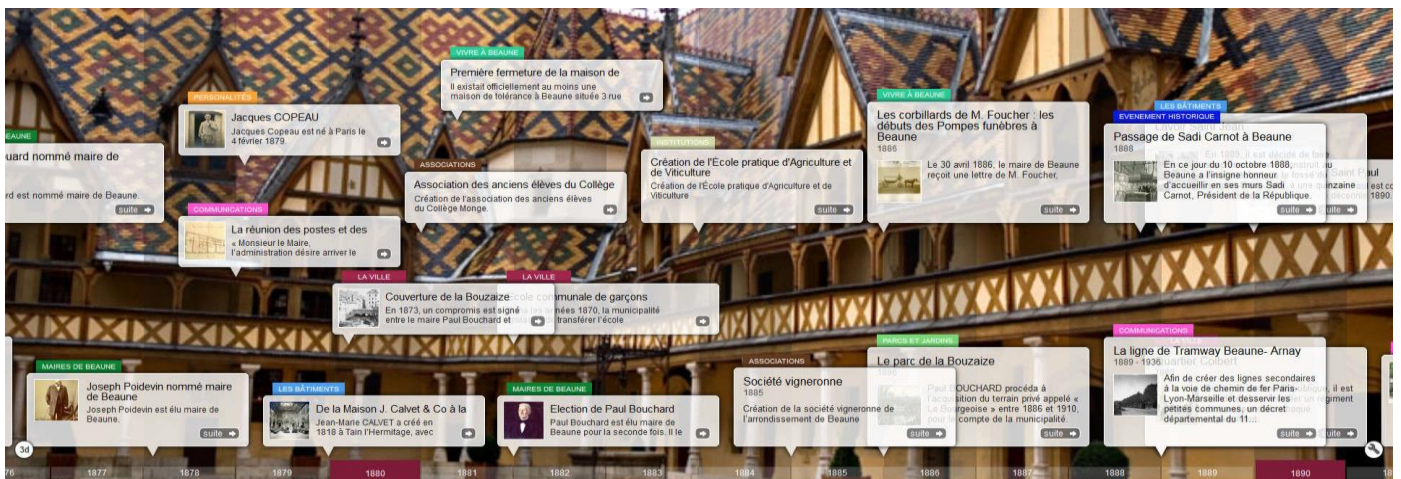
Des nouvelles de nos éditions hors-série

Le Centre Beaunois d'Études Historiques a plaisir à vous informer que le livre de notre adhérent Paul Guillot, *Beaune de Cep en Cave*, connaît un joli succès de librairie et qu'il a été retenu pour être présenté au Salon « Livres en Vignes » 2016 qui se tiendra au Château du Clos de Vougeot les 24 et 25 septembre 2016. Vous pourrez retrouver l'auteur pour une dédicace sur le stand de l'Athenaeum, dans les magnifiques salles du château. L'entrée est gratuite.

L'ouvrage de Laurent Guyot, *De la Maison-Dieu de Meursault à la Ferme de l'Hôpital*, mis en souscription au printemps, sortira au début du mois de septembre au prix public de 20€, prix adhérent 18€. Cette recherche éclaire d'un jour nouveau l'histoire d'un édifice présent dans toutes les mémoires sous le nom de « Léproserie de Meursault ».

Le blog des Archives fait peau neuve !

Le blog des Archives municipales a désormais une interface beaucoup plus accueillante et vous permet de connaître les actualités du service, de retrouver nos inventaires en ligne mais aussi de parcourir les trésors d'archives rédigés par les archivistes au fil des années. Grande nouveauté, le blog est également doté d'une frise chronologique qui vous fera voyager des origines les plus lointaines à la période la plus récente de l'histoire de notre ville. Evidemment, cette frise est évolutive et elle se complète petit à petit.



Cliquez sur <https://archivesbeaune.wordpress.com/> pour vous promener sur ce blog et n'hésitez pas à vous abonner pour recevoir toutes les nouveautés par mail. retrouvez également les Archives municipales sur Facebook, Twitter, Flickr et Youtube.

Par ailleurs, les Archives municipales de Beaune sont présentes sur :

Facebook : où vous pouvez toutes les semaines retrouver des petites énigmes sur Beaune et des informations inédites au fil de nos découvertes

Twitter : où les archivistes vont lancer en septembre le projet *#followanarchivist* dans lequel vous pourrez suivre au jour le jour toutes les étapes du classement d'un fonds d'archives exceptionnel d'une grande maison de vins beaunoise.

Flickr : où vous pouvez trouver les expositions virtuelles du service, notamment notre exposition « *Censure et propagande* » dédiée à la Première Guerre mondiale

Youtube : retrouvez le petit film de présentation des Archives municipales de Beaune qui vous en dira davantage sur les missions des archivistes.

La page des Musées **Inventaire des bornes finagères : blasons à identifier**

Dans le bulletin N°132 de septembre 2015, nous vous faisons part de l'entrée de 50 bornes finagères dans les collections du Musée des Beaux-arts de Beaune, grâce à un généreux don. Ces bornes armoriées proviennent du Pays beaunois et dateraient pour la plupart d'entre-elles des XVI^e et XVII^e siècles. A l'origine, elles servaient à matérialiser les limites et la propriété des terres.

Après avoir mené un premier travail d'enregistrement des bornes dans l'inventaire et réalisé une description complète de ces dernières dans la base informatisée des collections, le service des musées souhaite à présent approfondir l'étude de ces bornes et les faire connaître de tous.

En termes de valorisation, une borne aux armes de l'Abbaye de Maizières a pris place au sein du parcours de l'exposition « Mosaïques. Les Climats du vignoble de Bourgogne. Des Hommes, des vignes et des arômes ». Elle permet d'aborder le rôle joué par les communautés religieuses dans l'expansion du vignoble bourguignon à partir du XII^e siècle. Elle est à découvrir dans la première salle du Musée des Beaux-arts jusqu'au 27 novembre 2016.

Si certains blasons sont facilement reconnaissables, comme celui de l'Abbaye de Maizières ou celui des Hospices de Beaune, d'autres posent encore problème.

C'est pourquoi le service des musées lance un appel afin d'obtenir de l'aide dans l'identification des blasons ou marques présentes sur ces bornes.

Si vous souhaitez mener l'enquête à nos côtés, rendez-vous sur le site de la Ville de Beaune : www.beaune.fr et sur la page facebook du Musée des Beaux-arts de Beaune. Vous pourrez y télécharger une présentation des principaux blasons à identifier ou dont l'identification est à confirmer.

N'hésitez pas à nous faire part de vos réponses à l'adresse suivante : musees@mairie-beaune.fr.

Bonne recherche ! et un grand merci d'avance.

Delphine CORNUCHE



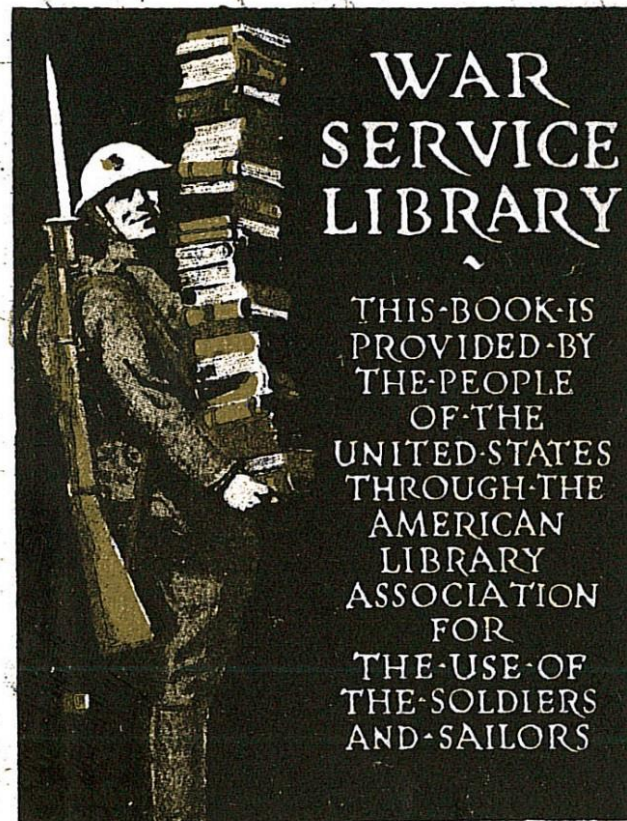
Borne finagère portant le blason de l'Abbaye de Maizières (Ecu surmonté de la mitre et de la crose) - Pierre calcaire gravée - Musée des Beaux-arts, Beaune - Inv. 2015.3.41 - Photo : Musées de Beaune

Actuellement exposée au sein de l'exposition « Mosaïques. Les Climats du vignoble de Bourgogne. Des Hommes, des vignes et des arômes ».

A la Bibliothèque Gaspard Monge

Deux fonds ont été exploités et mis en valeur cette année à la Bibliothèque par Caroline Mikolajczyk et Lucie Hugin :

LE FONDS AMÉRICAIN Travail de recherche réalisé au printemps 2016



Ex-libris se trouvant dans chaque ouvrage du fonds américain

Traduction : "Ce livre a été procuré aux soldats et aux marins par le peuple américain grâce à l'Association Américaine des Bibliothèques."

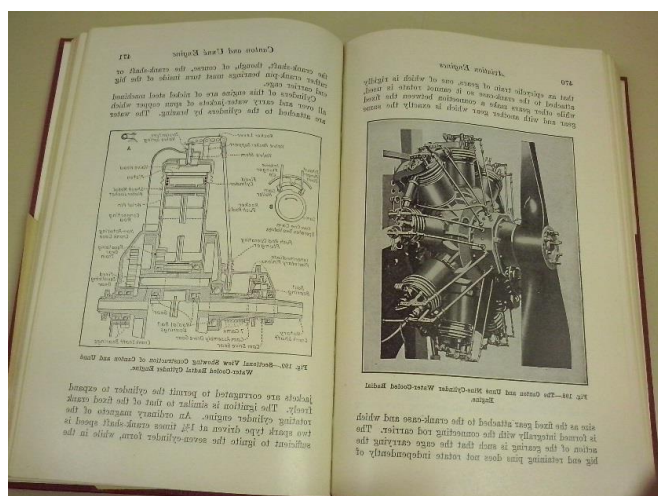
Depuis 1919, date du don d'où découle le premier inventaire, la bibliothèque Gaspard Monge possède un fonds anglophone riche d'un millier d'ouvrages, issu du don de l'Association Américaine des Bibliothèques (A.L.A.) à la fin de la Première Guerre mondiale.

A l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917, l'Armée américaine crée de nombreux hôpitaux en France, en Angleterre et en Italie. Parmi ceux qui furent fondés, on compte notamment les hôpitaux de Beaune en Côte-d'Or et d'Allerey, en Saône-et-Loire.

Après l'armistice du 11 novembre 1918, et avant la signature du traité de Versailles en juin 1919, il parait nécessaire de conserver des troupes américaines sur le continent afin de préserver la paix. Le Grand Quartier Général du corps expéditionnaire américain décida donc la création d'une université dans les locaux des hôpitaux de Beaune et d'Allerey, afin de permettre aux soldats de reprendre leurs études interrompues pendant la guerre. Cette université temporaire accueille plus de 9 500 étudiants et comprend 11 domaines d'études différents, allant du droit à l'agriculture. A Allerey, on installe l'université agricole, et tous les autres cours de l'Université sont dispensés à Beaune.



Etudiants américains dans la salle de lecture de la bibliothèque du camp américain - Coll. Bibliothèque de Beaune. FLI 66



647. Aviation Engines : their Design, Construction and Repair. Pagé. The Norman W. Henley Publishing Co.

A la signature de la paix définitive, en juin 1919, les soldats américains sont rapatriés aux États-Unis et, logiquement, l'université ferme. Au départ de l'armée américaine, l'A.L.A., qui gère la Bibliothèque Universitaire, décide de faire don de 1 000 livres à la bibliothèque municipale de Beaune.

Ce don constitue aujourd'hui le « fonds américain ». Ces livres sont principalement des ouvrages documentaires ou techniques : livres d'ingénierie agricole ou encore aéronautique, de géographie, d'histoire, de droit, d'art, de business ...

Il y a, en revanche, très peu de fictions.

Pour aller plus loin :

- La bibliothèque droit-lettres de l'Université de Bourgogne (U.B) possède également quelques ouvrages issus de la bibliothèque de l'université américaine de Beaune. Ils font partie d'un fonds anglophone plus large comprenant principalement des livres issus de la bibliothèque de M. Erskine, directeur de l'enseignement de l'université américaine de Beaune, qui furent donnés à la bibliothèque de l'U.B par sa veuve au décès de celui-ci. <http://scd.u-bourgogne.fr/EXPLOITATION/les-autres-collections.aspx>
- L'A.L.A a également enrichi les fonds des bibliothèques des hôpitaux de l'armée américaine en France et en Angleterre. A la signature de la paix, quand les hôpitaux ont fermé, une partie de ces ouvrages fut transférée à la Bibliothèque américaine de Paris (American Library in Paris) (4). Cette bibliothèque a été créée par l'A.L.A en 1920 et existe encore aujourd'hui. <http://americanlibraryinparis.org/about-the-library/history-of-the-library.html>

- Les Archives municipales de Beaune possèdent de nombreux documents relatifs au camp américain de Beaune (photographies, documents administratifs, témoignages, ...).
http://www.beaune.fr/IMG/pdf/la_grande_guerre_dans_les_fonds_des_archives_municipales_de_beaune1.pdf

Il existe probablement d'autres fonds américains à travers la France, considérant le nombre de livres qui étaient en circulation pendant cette période. Il existe notamment un fonds anglophone datant de cette période dans les Vosges (bibliothèque de Saint-Dié-des-Vosges), qui était en cours de traitement au printemps 2016.

Pour consulter le **catalogue en ligne** de ce fonds (version anglaise disponible) :

http://beaune.bibli.fr/opac/index.php?lvl=etagere_see&id=94

(D'après Caroline MIKOLAJCZYK, *Mémoire*, DUT Métiers du livre et du patrimoine 2016)

Sources :

The Register édité par l'A.E.F, Bibliothèque de Beaune

Journal de Beaune, 31 mai 1919, Archives municipales de Beaune

The Catalogue édité par l'A.E.F, Bibliothèque de Beaune

Books in the War: the Romance of the Library War Service, Theodore Wesley Koch, 1919.

LE FONDS VICTOR MASSON

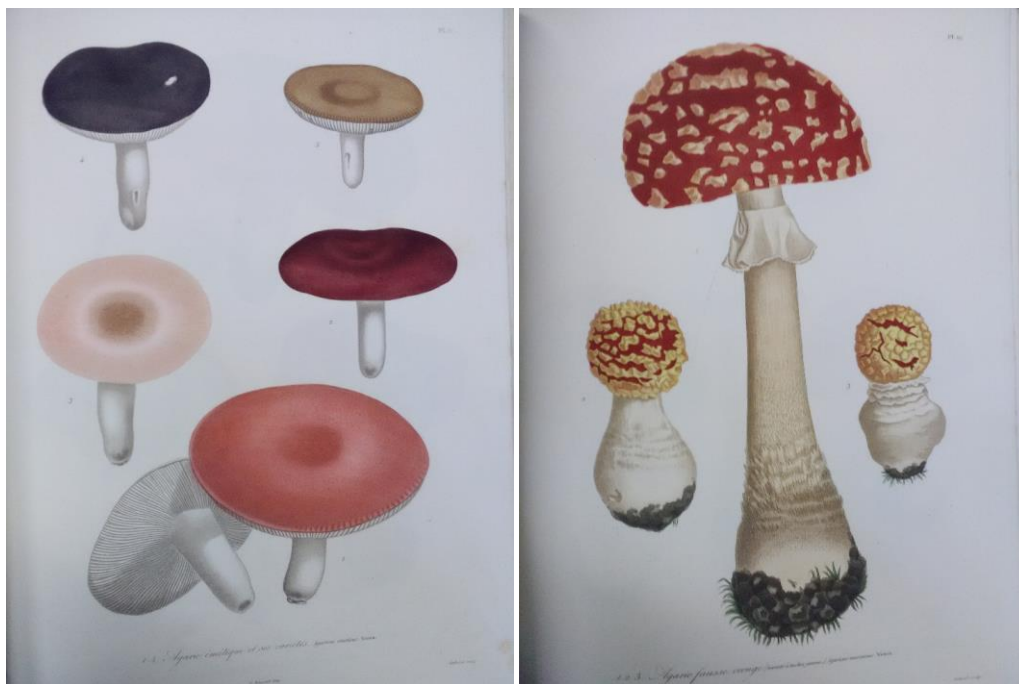
Recherches et reconstitution du fonds au printemps 2016

Victor Masson, éditeur beaunois

Victor Masson est né à Beaune le 2 février 1807, et est décédé le 3 mai 1879 dans sa propriété « La Chassagne » de Fleurey-sur-Ouche. Ses parents, Charles Masson et Catherine Françoise Mugneret, étaient marchands de draps et possédaient un vignoble. Son père l'obligea tout d'abord à reprendre le commerce de vins de la famille, mais Victor Masson y renonça en 1835 afin de se lancer dans des études en librairie. Il obtint son brevet de libraire et, suite à des relations de famille, se fit embaucher pendant deux ans dans la maison d'édition Hachette. C'est en 1838 que Victor Masson intégra la librairie médicale et scientifique Crochard & Cie, en tant que simple collaborateur (avec deux associés). Mais il en devint le principal propriétaire huit ans plus tard, en 1846.

A côté de son métier de libraire et d'éditeur, Victor Masson se vit nommer juge-suppléant au Tribunal de Commerce de la Seine en 1857, et devint titulaire en 1860. Deux ans plus tard, il eut la chance de devenir membre du jury international lors de l'Exposition Universelle de Londres, afin de représenter et soutenir la librairie française. L'année suivante, il fut décoré de la Légion d'honneur, le 20 janvier 1863.

Victor Masson exerça une influence considérable sur la transformation de la librairie française et du livre au milieu du XIX^e siècle. Par exemple, il fut un des premiers à améliorer la présentation des livres scientifiques. Ainsi il introduisit l'iconographie en couleur dans les ouvrages, avec une impression sur papier blanc d'excellente qualité.



Planches de figures en couleurs issues du livre « Histoire des champignons comestibles et vénéneux » de Joseph Roques (date inconnue).



Loin de se préoccuper uniquement du côté commercial de son entreprise, il s'intéressa aussi à la qualité physique de ses livres.

Fier de ses origines beaunoises, et bien qu'ayant passé une grande partie de sa vie à Paris, Victor Masson « *est resté bourguignon dans l'âme* »¹. En effet, la famille Masson réside à Beaune depuis le XVI^e siècle. Il se retira finalement en 1871 dans sa maison en Côte-d'Or, et son fils aîné Georges Masson reprit alors la société.

Figures en noir issues du livre *Description des mollusques et rayonnés fossiles*, par Alcide d'Orbigny (1860)

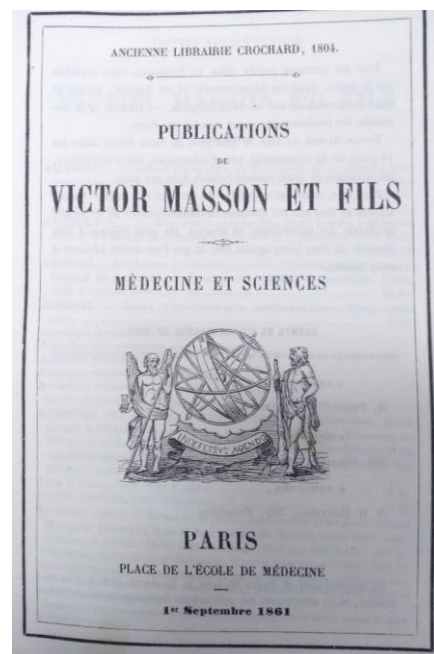
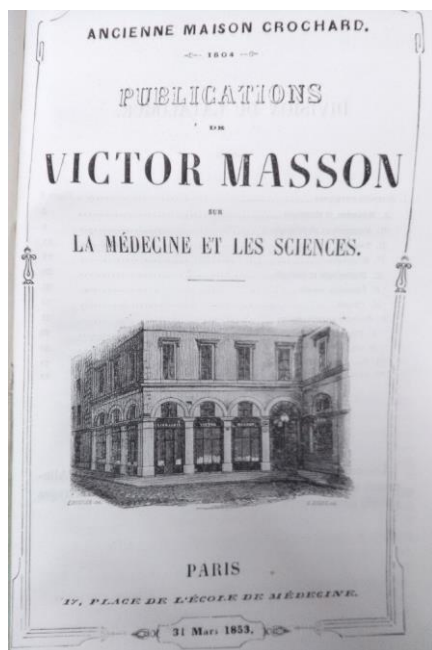
La société Masson

Les débuts

La librairie médicale et scientifique se situait rue de l'École de médecine à Paris, et fut fondée par Nicolas Crochard en 1804. Avant l'arrivée de Victor Masson comme associé, la société s'appelait Crochard et Cie, et était à cette époque une maison d'édition et une librairie fleurissante. Elle changea donc de nom en Fortin, Masson et Cie, avant de devenir en 1846 la société Victor Masson.

Pendant 30 ans, ce sont les livres de médecine, de sciences naturelles, de chimie, d'agriculture et d'enseignement, abondamment illustrés, qui font le succès de la société. Masson réussit à accroître la réputation de sa librairie, puisque le fonds social de son entreprise passa de 50 000 francs en 1850 à 200 000 francs en 1864.

¹ Citations extraites d'une lettre de son fils, Georges Masson, à M. Louis Fournier datant du 14 février 1894 (consulté aux Archives Municipales de Beaune le 12 avril 2016).



Pages publicitaires pour la maison Victor Masson (1853) et Victor Masson et fils (1861)

L'arrivée de Georges Masson

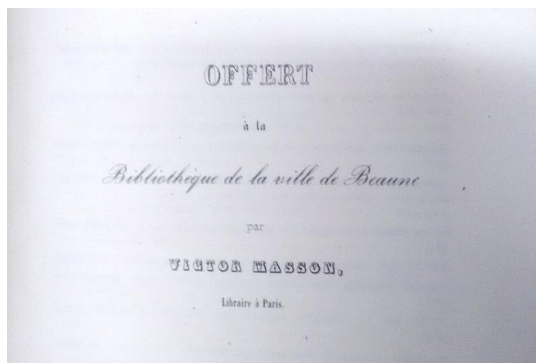
En 1860 Victor Masson s'associe avec son fils, Georges Masson (1839-1900) et nomme la société *Victor Masson et fils*. Le jeune homme effectua ses études dans plusieurs villes d'Europe dans le but de travailler dans le monde de l'édition. Ce sont ses nouvelles connaissances qui ont permis à la société Masson de s'étendre dans deux voies supplémentaires : la publication de périodiques scientifiques professionnels et l'exportation de livres à l'étranger (Bolivie, Californie, Chili, Pérou, Brésil, Mexique et Chine). La participation aux expositions et à toutes les manifestations internationales d'ordre scientifique placent Victor Masson et fils comme la première maison d'édition exportatrice. Georges Masson passa à la tête de la société en 1871 après que son père se soit retiré du métier, et choisit son propre nom comme nouvelle appellation pour l'entreprise. En 1872 Georges Masson ravit le titre de libraire de l'Académie de médecine. Ce titre, surtout honorifique, engageait son détenteur à publier gracieusement tous les écrits officiels de l'Académie de médecine (comptes rendus de réunions, bulletins, mémoires...). En 1896, Georges Masson associa lui aussi ses fils à l'entreprise : son futur successeur Pierre-Victor Masson (1865-1928), et Georges Masson (1900-1973). La nouvelle société, qui se renomma Masson et Cie, avait un capital de 1 150 000 francs et dominait l'univers des sciences médicales. Elle fut maintenue au sommet et garda sa réputation dans son domaine jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

La fin d'une entreprise familiale (XXI^e siècle)

La maison Masson passa entre les mains de Jérôme Talamon et Marc Ladreit de Lacharrière à partir de 1973, suite au décès de Pierre-Victor Masson. Malgré des noms différents, l'entreprise resta dans la famille puisque ce sont des cousins de l'ancien propriétaire. S'en suit ensuite une stratégie de rachats d'autres maisons d'éditions, comme Armand Colin en 1987, ou encore Belfond en 1989 (en cédant 53,4 % du capital de sa maison). La société tenta même de pénétrer à l'intérieur du groupe Gallimard, ce qui lui aurait permis de concrétiser ses ambitions. A la fin du XX^e siècle, Masson et Cie atteignit la place de numéro trois dans l'édition française. Pourtant, les propriétaires ont choisi de passer la main en 1994 en vendant la totalité de leurs actions au Groupe de la Cité², puis la maison d'édition fut revendue en 2001 à un groupe financier international appelé CINVEN. La société se nomme maintenant Elsevier-Masson et elle est une filiale du groupe d'édition Reed Elsevier, depuis 2005.

² Dénomination d'un ensemble de maisons d'éditions et de filiales éditoriales.

Comment le fonds est-il arrivé à la Bibliothèque de Beaune ?



Le fonds Victor Masson est issu de la collection personnelle de l'éditeur, qui gardait toujours un exemplaire d'ouvrages édités par sa maison. Le système de donation de ce fonds n'est pas connu, et nous avons donc deux hypothèses : il a été légué à la Bibliothèque de Beaune soit au fur et à mesure des publications, soit après son décès, suite à un souhait formulé dans son testament. Certains ouvrages ont donc la mention « *Offert à la Bibliothèque de la ville de Beaune par Victor Masson, libraire à Paris* » à leurs premières pages.

Victor Masson a également donné des exemplaires de livres publiés par la maison précédente : Crochard et Cie. Le fonds compte au total 588 ouvrages.

Pour consulter le **catalogue en ligne** de ce fonds :

http://beaune.bibli.fr/opac/index.php?lvl=etagere_see&id=110

(D'après Lucie HUGIN, *Mémoire*, DUT Métiers du livre et du patrimoine 2016)

Sources : Archives municipales de Beaune, fonds 29 Z 162 (contenant des notes biographiques, des articles de presse, et des copies d'articles de presse, et des imprimés)

Aux Archives également, les fonds s'enrichissent en accueillant un personnage facétieux, qui a fait les beaux jours de l'actualité beaunoise, des années 1920 à la fin des années Duchet, sous la célèbre signature Pirous : Pierre Rousseau

PIROUS aux Archives municipales de Beaune

Les archives de Pierre Rousseau ont été données aux Archives municipales de Beaune en mars 2016 par sa fille, Madame Micheline Cantegril. Ces archives retracent les activités de professeur, journaliste et comédien, d'une figure beaunoise incontournable : Pierre Rousseau.

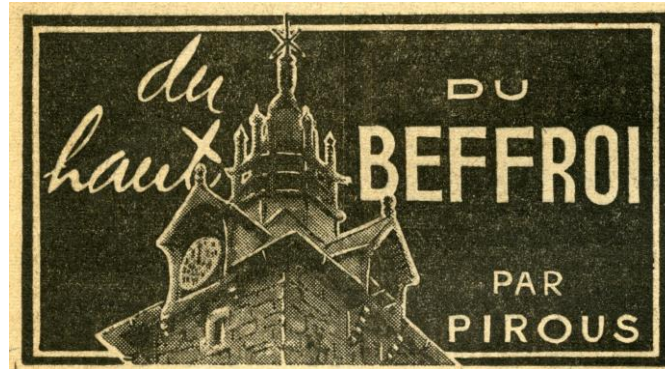


Portrait réalisé par G. Stévignon, AMB
61 Fi 861

Pierre Rousseau est né le 29 avril 1898 à Beaune, il est le fils de Jean-Baptiste Etienne Rousseau, voyageur de commerce, et de Marguerite Lucotte.

En 1914, Pierre Rousseau est envoyé en Allemagne par ses parents pour poursuivre ses études. Lorsque la guerre débute, il est interné et n'est libéré qu'en 1916, date à laquelle il s'engage dans l'Armée française. En 1918, lorsque l'Université américaine ouvre ses portes à Beaune, il y devient professeur de français, et, pour se faire respecter de ses élèves soldats, il est nommé lieutenant de l'Armée américaine.

Au sortir de la guerre, il écrit des chroniques, notamment dans *Le Petit Bourguignon*, *La Bourgogne Républicaine* et *les Dépêches*. Journaliste prolifique, il est l'auteur durant des années de rubriques cultes telles que « En haut du Beffroi », ou « On nous l'a murmuré rue Carnot ». Ses sujets de prédilection ? Beaune et ses changements. De la mise en place de parkings payants au déplacement du marché de la place Carnot, Pierre Rousseau témoigne, s'insurge et se moque des décisions des pouvoirs publics.



Collection du Bien Public, Archives municipales de Beaune

Dès 1916, il s'adonne à une autre de ses passions : la comédie ! Durant les années 1920-1930, il joue de nombreuses pièces à Beaune et dans la région au profit d'associations et à l'occasion de fêtes, il se produit très souvent avec son ami Pierre Bline, autre grande figure beaunoise.

* PROGRAMME *

DEUXIÈME PARTIE

Orchestre..... Ouverture

BEAUNE, tout le monde... décent!!

Grande Revue en 2 actes et 5 tableaux, dont un prologue de M. Albert DIAMANT

DISTRIBUTION

Le Compère : L. LOUIS. — *La Commère* : M^{lle} CHARLOTTE PONSOT

La Lorraine : M^{lle} J. PERNOT. — La France : M^{lle} R... — Une dame de la Croix-Rouge : M^{lle} P.

<p>P. ROUSSEAU. — Le Régisseur. L'agent.</p> <p>LEFÈVRE. — Un jeune homme. Le bleuet. Le pâtissier.</p> <p>G. CHUVOT. — L'électricien. Le Chauffeur. Le monsieur prudent.</p>	<p>H. RAQUELIN. — Le photographe. Le vieux monsieur. Le Bulgare. Christian. Un snob.</p> <p>P. PONSOT. — Le président de la classe 31.</p> <p>CUREL. — Le groom. La vieille commère. Le chef machiniste Le caporal nounou.</p>	<p>S. MARJOLET. — Le pochard. Cyrano. Constantin.</p> <p>J. HUVELIN. — Le conférencier. Un gandin.</p> <p>M. LUYSS. — M. Pompe. Un gommeux. Le berger.</p>
<p>P. HUVELIN. — Un jeune homme. Le docteur. La ménagère.</p> <p>Un groupe de bleuets de la classe 17</p>		

1^{er} TABLEAU (Prologue) : Aux feux de la Rampe. — 2^e TABLEAU : Les bureaux du nouvel organe beaunois, « Le Pour et le Contre ». — 3^e TABLEAU : Au parc de la Bouzaize. — 4^e TABLEAU : BEAUNE, dix ans après la guerre. — 5^e TABLEAU : Où l'on voudra...

Au 1^{er} et au 2^e Acte. — Apparitions, tableaux vivants, défilés, pas anglais, ensembles, chœurs, par les **Bleuets de la classe 1917**.

Orchestre sous la Direction de M. le lieutenant BRICE

Piano d'accompagnement tenu par M. Georges CACHAT

Représentation donnée au Théâtre municipal le 6 avril 1916, Pierre Rousseau y tient les rôles du Régisseur et de l'Agent, Archives Municipales de Beaune, 103Z 38

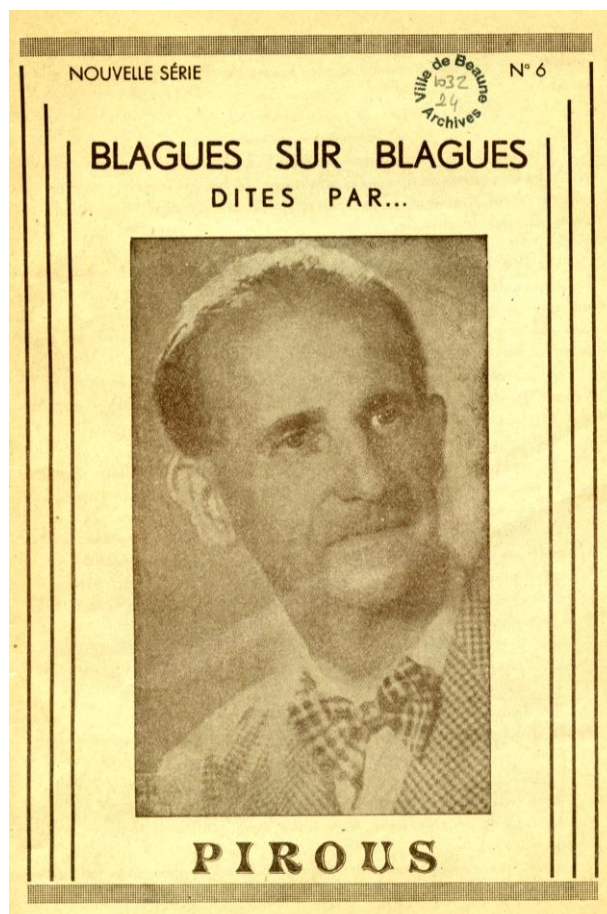
Mais la carrière de Pierre Rousseau ne s'arrête pas à Beaune, il joue également à Paris, Lyon, Marseille, au Maroc et en Tunisie, c'est à cette époque qu'il rencontre des grands noms du monde du spectacle : Mistinguett, Jean Gabin ... et joue même avec Lucien Guitry et Jeanne Desclos.

Pierre Rousseau est également connu pour ses talents de fantaisiste, il écrit en effet des monologues comiques qu'il met en scène au théâtre. Souvent, dans la même soirée, il se produit dans une pièce avec ses camarades comédiens puis en seconde partie, remonte sur scène pour interpréter ses fameux monologues.

En 1939, il est mobilisé et fait prisonnier au Stalag VIII C en Pologne. L'amour du théâtre le conduit à monter une troupe pour distraire ses compagnons. Il est libéré en 1942.

Nous n'avons que peu de trace de ses activités théâtrales d'après-guerre, il joue encore pour des galas au profit d'associations et surtout il joue sous la direction de Jacques Copeau dans le Miracle du Pain Doré donné à l'occasion du 500^e anniversaire de l'Hôtel-Dieu.

Pierre Rousseau écrit jusqu'à un âge avancé et tient également, jusqu'à son décès, l'hôtel qu'il a ouvert avec sa femme dans leur maison familiale en 1959, place Madeleine. Il décède le 2 décembre 1995, à l'âge de 97 ans.



Archives municipales de Beaune 103Z 24

L'intérêt de ce fonds est considérable, Pierre Rousseau est l'un des grands témoins de l'histoire beaunoise du XX^e siècle. Journaliste et fantaisiste, il aborde, avec son humour cinglant, tous les sujets d'actualité, il est notamment l'un des plus virulents détracteurs de la politique du maire de Beaune Roger Duchet. Son rôle de professeur à l'Université américaine nous offre également un témoignage inédit du passage de l'Armée américaine à Beaune.

Le fonds 103 Z est consultable aux Archives municipales de Beaune, il occupe 1 mètre linéaire et s'étend de 1903 à 2009.

Fonds complémentaires :

22 Z 5 - Biographies et généalogies de Beaunois : Pierre Rousseau dit Pirous, portrait, biographie, programmes de spectacles auxquels il a participé.

45 Z 88 - 500^e anniversaire de l'Hôtel-Dieu / Programme : Texte comportant une évocation, le programme de la journée, le propos du Miracle du Pain Doré, le nom des personnages et le nom des acteurs, parmi lesquels Pierre Rousseau, Jean Dasté, Simone et Ginette Piguët, Pierre Bline, le détail des pièces de chant interprétées par la Schola Notre-Dame de Beaune sous la direction de Joseph Samson, enfin le nom des créateurs du spectacle dont Jacques Copeau et Marie-Hélène Dasté. (1 pièce)

3 Fi 2092 - 500^e anniversaire de l'Hôtel-Dieu / Miracle du Pain Doré : Dans la cour arrière de l'Hôtel-Dieu, Catherine Thoth costumée en « ange tombé du ciel » prend la pose. Derrière elle : Le marchand, Pierre Bline, la Sainte Vierge : Isabelle Andesson, et le boulanger, Pierre Rousseau.

61 Fi 861 - Portrait de Pierre Rousseau

AD2224 : Si Pirous m'était conté..., *Bien Public*, 17 et 18 août 1991

AD2225 : Pierre Rousseau dit « Pirous » n'est plus, *Bien Public*, 4 décembre 1995

Léonce BOCQUET

On l'appelait « l'Empereur du Vin » ...

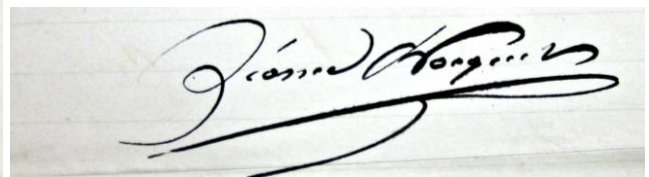
Léonce Bocquet voit le jour le 2 juillet 1839 à Savigny-les-Beaune où son père était propriétaire-récoltant.



Léonce Bocquet, source internet www.closdevougeot.fr

Léonce donne un extraordinaire essor au négoce paternel et il peut passer pour l'un des précurseurs de l'art d'aller à domicile solliciter le client et lui démontrer les avantages de ses vins, non seulement en France mais à l'étranger. Or, les vins du Domaine Bocquet sont de haute qualité, et les grands de ce monde se laissent séduire. Les affaires étant prospères, Léonce développe considérablement ses installations. Ainsi construit-il un vaste complexe souterrain doté d'un système d'air chaud pour maîtriser ses fermentations - il est expert pour les vins blancs.

Fournisseur de la Cour d'Angleterre, il est reçu par la Reine Victoria et il est aussi l'ami des lords, ducs ou baronnets. En Russie, les grands ducs l'invitent. En Allemagne, il est également fournisseur de Guillaume II. Ce grand serviteur du vin, qu'il sait si bien vendre aux têtes couronnées d'Europe régnant à la Belle Epoque, tout en restant fidèle citoyen de Savigny-les-Beaune, a le mérite d'avoir acquis puis restauré le château du Clos de Vougeot qui deviendra chef d'ordre³ de la Confrérie des Chevaliers du Tastevin.



En-tête et signature de Léonce Bocquet, Archives municipales de Beaune 45 Z 64

Aux environs de 1880, les héritiers Ouvrard, propriétaires du Clos de Vougeot et de son château, cherchent un acquéreur pour l'ensemble que leur ancêtre, le banquier Ouvrard (très mal vu de Napoléon 1^{er}, au point qu'il le fera mettre plusieurs fois en prison), a acheté après la Révolution. Ces gens, surtout intéressés par la finance, ont tiré de l'ancienne propriété cistercienne tout ce qu'ils ont pu obtenir en vendant les cuvées récoltées. Mais ils se sont abstenus d'entretenir le château, vénérable résidence des abbés, et qui n'est plus qu'une mesure lorsqu'en 1884, Léonce Bocquet se porte acquéreur. Il s'adjuge, le 8 juillet 1889, le château et ses dépendances plus quinze hectares de vignes l'entourant, pour 238.560 f. et se retrouve avec un important travail de restauration. Il veut conserver et faire revivre ce fastueux édifice.

³ Selon l'expression de Georges Rozet, *La Confrérie des Chevaliers du Tastevin*, Editions E.P.I.C. 1950

L'architecte Félix Vionnois est choisi par Léonce Bocquet pour conduire des travaux qui seront longs, dans le respect du style Renaissance. C'est l'occasion de découvertes, en l'occurrence d'un faux plafond dissimulant des solives et caissons ouvragés. Léonce Bocquet a laissé sa marque dans les salles, avec son monogramme L.B. sur les murs tapissés de toiles tissées pour lui, comme dans les panneaux de bois sculptés couvrant les murs. Au-dessus du cellier, il fait aménager une partie du grenier en cellules qui servaient de dortoir et de logis pour des vigneronnes de passage et des vendangeurs de l'arrière-côte ou de la plaine (ces cellules étaient sans doute celles où couchaient les moines cisterciens).



Cour du château, appartements Renaissance restaurés par Léonce Bocquet, coll. privée

Après avoir restauré le château, il y donne des fêtes et réceptions fastueuses. Il invite les ambassades des nations auxquelles il vend son vin. On y voit le Président Sadi Carnot mais aussi la visite remarquée de Sarah Bernhardt qui vient de Paris en wagon spécial. Une calèche l'attend en gare de Dijon, sans doute celle avec laquelle il se déplace. On raconte que, dans son bureau, figure une photo de Sarah Bernhardt dédicacée de sa main « *A mon vieux Bill Bocquet* ».

De nombreuses anecdotes circulent sur le compte de ce personnage exubérant⁴ :

Pour ses réceptions, les nappes étaient décorées de roses spécialement créées par un rosiériste de Lyon, avec le nom « *Rose du Clos de Vougeot* ». Les rosiers étaient plantés en bordure de l'accès au Clos.

Les grands trains de voyageurs ne s'arrêtaient pas à la petite gare de Vougeot. Aussi tira-t-il le signal d'alarme. Le convoi s'immobilisa, il descendit en prenant tout son temps, il sortit de sa poche une enveloppe contenant le montant de l'amende concernant cette infraction qu'il remit au chef de gare complice, qui l'attendait et monta dans sa calèche qui l'attendait non loin, et fouette cocher jusqu'au château.

Quand il descendait dans un palace européen, avant de connaître les conditions de logement, il faisait venir le sommelier et lui demandait à voir la carte des vins. « *Avez-vous du Clos-Vougeot ?* », interrogeait-il. S'il n'y en avait pas, il allait ailleurs.

En 1909, Von Seydlitz fut chargé par Guillaume II de se rendre au Clos de Vougeot pour approvisionner les caves impériales. Suivit une large dégustation deux jours durant, puis une commande dérisoire de deux cents bouteilles de 1906 à seulement 10 f. l'une. Outré, Léonce Bocquet toisa l'émissaire allemand et déclara, superbe : « *Dites à votre empereur que je ne facture pas 200 bouteilles destinées à une cour, je les lui offre* ».

Un jour, un jeunot était venu apporter une commission et, ne lui versant pas l'habituel verre de vin de remerciement, Léonce Bocquet se trouvant ici s'avança vers lui : « *Petit, va à la cuisine, je vais t'apporter quelque*

⁴ Ces anecdotes sont reprises dans l'ouvrage de Benoît Chauvin cité en bibliographie.

chose de rare ». Quelques instants plus tard, il revint une corbeille à la main : « *Ce sont des raisins du Clos de Vougeot. Mange, petiot, et souviens-toi que même les rois n'en ont pas sur leur table* ».



Stèle de Léonce Bocquet, source internet
Tripadvisor

Sa succession nécessitera la vente des propriétés, du château et des vignes l'entourant. Le château est acquis le 1^{er} mars 1920 par Etienne Camuzet, propriétaire à Vosne-Romanée et député de la Côte-d'Or. Il est acheté aux héritiers Camuzet par la Confrérie des Chevaliers du Tastevin⁵ qui procèdera à une seconde restauration.

Léonce Bocquet est encore présent au château, il a tenu à y être inhumé (il est décédé à Savigny-les-Beaune le 10 février 1913). Sa stèle, élevée en bordure de l'allée conduisant au portail d'entrée du Clos, porte l'épithète « *Il restaura le château du Clos Vougeot* ».

Paul GUILLOT

NLDR

C'est Henry Gauthey, époux de la fille de Léonce, qui gère le domaine de Vougeot après sa mort. Lui-même riche négociant à Aloxe-Corton, il doit faire face au basculement de l'économie dans la récession, avec la crise monétaire de 1910-1911 et la paralysie des affaires durant la Grande Guerre.

Henry Gauthey semble avoir hérité de son beau-père le goût du luxe et un train de vie fantasque qui l'obligent rapidement à vendre le château et le domaine de vignes, et il se consacre dès lors à l'embellissement de son château d'Aloxe, berceau de la fortune familiale.

Cependant, la firme Léonce Bocquet est dans une très mauvaise situation dès 1920. Elle est vendue en 1927 avec une large partie du domaine viticole et le château d'Aloxe à un riche négociant parisien, Pierre André, qui ouvre à Beaune, trois ans plus tard, les Caves de la Reine Pédauque⁶. Henri-Simon Bocquet installe la Maison Léonce Bocquet à Beaune, au 4 boulevard Maréchal Foch, en 1936. Elle cessera ses activités en 1959. La marque appartient aujourd'hui au Groupe Patriarche.

Sources bibliographiques :

BLANC (Georges), JACQUEMONT (Guy), QUITTANSON (Charles), *Le Grand Livre du Bourgogne*, Editions Chêne, Paris, 1987

CHAUVIN (Benoît), *Le clos et le château de Vougeot, cellier de l'Abbaye de Cîteaux*, Ed. du Tastevin, 2008

RODIER (Camille) et ROUPNEL (Gaston), *Le Clos de Vougeot*, Elna Editions, Dijon, 1931

ROZET (Georges), *La Confrérie des Chevaliers du Tastevin*, Editions E.P.I.C. 1950

NDLR : Le lecteur pourra également consulter avec intérêt :

BAZIN (Jean-François), *Le Clos de Vougeot*, Paris, Jacques Legrand, 1987, 191 p.

GARELLI (Pierre), *Le Clos de Vougeot au temps de la famille Ouvrard*, Versailles, Mémoires et Documents, 2004

LUCAND (Christophe), *Les négociants en vins de Bourgogne, itinéraires, familles, réseaux, de 1880 à nos jours*, thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne, 2007

LUCAND (Christophe), « La chute de la Maison Bocquet », *Bulletin du Centre d'Histoire de la Vigne et du Vin* n° 24, 2010

⁵ Le 29 novembre 1944, la famille d'Etienne Camuzet conserve le clos et vend le château à la Sté civile des Amis du Château du Clos de Vougeot qui accorde à la Confrérie des Chevaliers du Tastevin un bail de 99 ans – site Wikipedia

⁶ LUCAND (Christophe), « La chute de la Maison Bocquet », *Bulletin du Centre d'Histoire de la Vigne et du Vin* n° 24, 2010

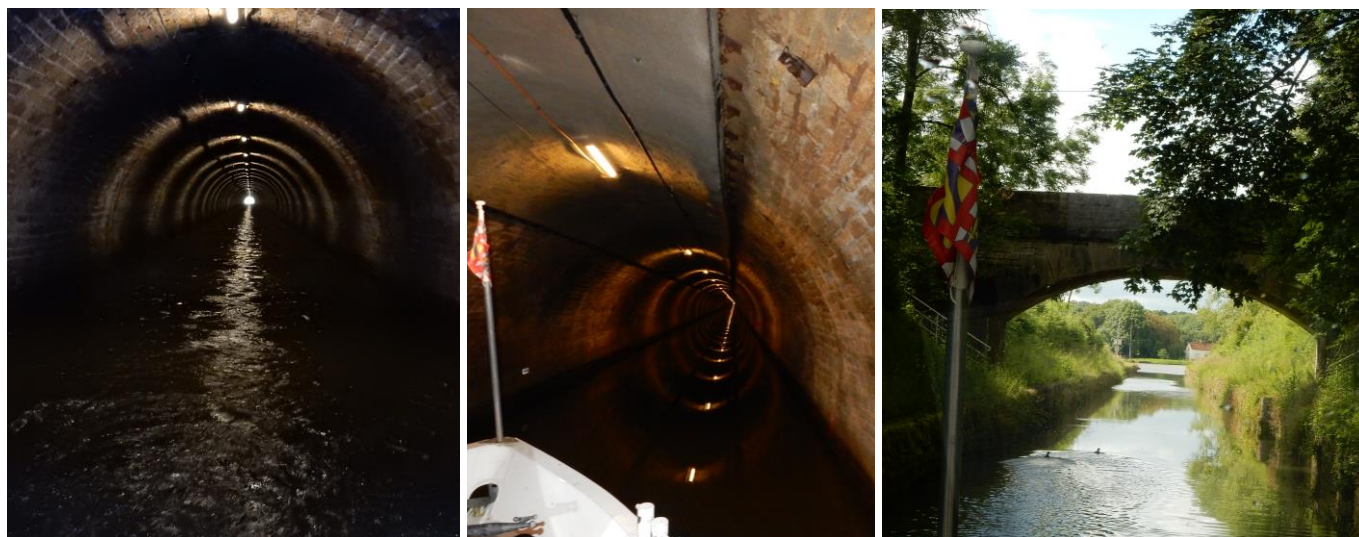
Sortie du 15 Juin 2016 sur le Canal de Bourgogne et à Soussey-sur-Brionne

En partenariat avec l'UTB dont le Président, Claude Lyonnet, nous avait proposé cette sortie, nous étions une quinzaine de membres du CBEH pour participer à une journée de découvertes patrimoniales dans l'Auxois.

Le car a déposé les 36 voyageurs à Pouilly-en-Auxois près de l'embarcadère de la Billebaude, sur le canal de Bourgogne. Ce bateau-promenade à énergie solaire est alimenté par l'électricité produite à la fois par les panneaux installés sur le toit de l'embarcation et sur celui de la capitainerie : l'énergie solaire est obtenue grâce à une borne EDF et aux tonnes de batteries installées dans la cale, précisément sous le plancher sur lequel nous nous sommes établis pour la navigation. L'organisme VNF (voies navigables de France) assure la gestion de ce bateau qui progresse à 4 kilomètres à l'heure sur ce canal creusé au XIX^e siècle pour relier Paris à Lyon par voie d'eau.

A Pouilly, le seuil de Bourgogne a longtemps constitué un obstacle au tracé du Canal de Bourgogne. Ce n'est qu'en 1822 que le passage par un tunnel de 3,3 km fut décidé. Avec ses 347 m. d'altitude, cet ouvrage qui représente le point le plus haut du canal, fut enfin inauguré en 1832. Avant de nous faire pénétrer dans le canal souterrain, le bateau nous emmène dans une étroite tranchée dominée par des platanes ; puis nous parcourons le tunnel creusé entre Pouilly-en-Auxois et Créancey pendant une bonne demi-heure. Grâce à un éclairage généreux, nous pouvons admirer le jeu des reflets dans l'eau et les parois de pierre de la voûte haute de 6 m.

Trois couches de pierres, taillées dans une carrière de Sainte-Sabine, forment cette voûte aériée de 32 puits qui permettaient de faire descendre dans la galerie les ouvriers avec pelles et pioches : 2000 mineurs au moins ont travaillé ici pour joindre peu à peu les deux extrémités du souterrain. Lorsque le franchissement du bief fut enfin possible, il devint aussitôt payant, non seulement pour les bateaux, mais aussi pour les radeaux des flotteurs de bois. Il faut imaginer les efforts de dix hommes qui faisaient avancer les embarcations à la force des bras avec des gaffes ! Ce n'est qu'en 1867 qu'on créa un système de touage à chaîne noyée qui fut actionné à la vapeur puis, à partir de 1893, à l'électricité.



Le tunnel de Pouilly-en-Auxois et la sortie du canal à l'air libre, photos de l'auteur

Si le premier toueur pouvait déjà tracter six bateaux, le second mû à l'électricité, pouvait en tirer jusqu'à dix : ce dernier a fonctionné une centaine d'années. Notons que le percement du canal a entraîné dans la région la création de cinq réservoirs : des plans d'eau comme ceux de Grosbois, Panthier, Le Tillot, Chazilly, Pont, ne contribuent pas pour peu au charme de la Bourgogne. Après une navigation « envoûtante » sur le canal souterrain, nous atteignons la sortie du tunnel à Escommes où la voie d'eau s'élargit d'un port : longtemps une cimenterie embarquait là ses produits pondéreux. Puis, d'écluse en écluse (il y en a huit !), nous parvenons à Vandenesse où nous descendons pour gagner l'Auberge de l'Auxois. Avant d'y apprécier les saveurs d'un déjeuner gastronomique, nous pouvons admirer la silhouette altière de la forteresse de Châteauneuf qui se profile sur l'horizon.



Château de Soussey-sur-Brionne, photo de l'auteur

Soussey-sur-Brionne est un délicieux village situé à quelques kilomètres au Nord de Pouilly : nous reprenons donc le car après le déjeuner, pour aller visiter la partie féodale du château dont Mme Aléna Vaceck a obtenu pour nous l'ouverture. L'édifice a été augmenté au XVI^e siècle d'une demeure de plaisance dont nous goûtons le charme dans la cour d'honneur, notamment celui des sculptures en partie rapportées pour décorer les bâtiments. Sur la gauche de la cour s'élève l'imposant donjon du XII^e siècle qui n'est habituellement accessible que lors des Journées du Patrimoine.

Cette haute tour carrée, flanquée d'une tourelle d'escalier, présente des hourds au dernier étage qui était dévolu au guet. Quant au rez-de-chaussée, réservé autrefois au corps de garde, il n'était nullement percé d'ouvertures comme aujourd'hui : on y pénétrait avec une échelle. Le premier étage, lui, servait de cuisine et de salle à manger, et c'est au deuxième étage que se trouvait l'appartement du seigneur, avec son grand lit, le confort de deux cheminées et même d'un cabinet d'aisance ! Des fenêtres comportant des sièges dans la profondeur de leur embrasure retenaient les dames occupées à quelque ouvrage de tapisserie. Partout, la reconstitution de la vie médiévale est suggérée par des mannequins bien imités avec les gestes de leurs occupations près des objets d'antan.

Quant au parc du château, il était, certes attirant avec ses grands arbres séculaires. Mais l'eau tombée ces derniers jours stagnait encore dans l'herbe : il aurait fallu des bottes pour s'y aventurer ! Nous sommes donc retournés à Beaune sans avoir pu découvrir tout son charme, mais enchantés tout de même par cette petite incursion dans l'Auxois.

Irène RACLIN

Sortie annuelle du CBEH le samedi 1^{er} octobre 2016 : Solutré et château de Drée

A l'occasion du **150^e anniversaire de la découverte du site de Solutré**, le CBEH propose une visite guidée de l'exposition temporaire et du Musée de la Préhistoire restructuré.
L'après-midi, visite guidée du château de Drée comportant une vingtaine de pièces décorées et meublées dans le goût du XVIII^e siècle.

Programme de la journée

-8 h (précises) : départ de **Beaune**, Promenade des Buttes.

-De 10 h 15 à 12h : Visite guidée du **musée de Solutré** avec sa nouvelle muséographie et une exposition temporaire commencée en sept. 2016

-12 h30 : Déjeuner au **restaurant de la Courtille à Solutré** :

- Entrée, plat, dessert
- 2 verres de vin
- Café, eau de source

-15h 30 : Visite guidée de la **demeure princière de Drée**, puis visite libre des jardins aux topiaires remarquables.

-17 h : route du retour, arrivée à Beaune vers 19h

Prix total : 75 € par personne

(Sous réserve de modifications de dernière minute indépendantes de notre volonté) Tél. de l'organisatrice, I. RACLIN : 06 14 06 07 33 - Important : le nombre de places étant limité à 40, seules les premières inscriptions seront prises en compte. Inscriptions à envoyer avant le 21 septembre 2016.

Bulletin d'inscription

À renvoyer avant 21 septembre 2016 au

Centre beaunois d'Etudes historiques 1 rue du Tribunal 21200 Beaune

Seules les inscriptions retournées dans le délai imparti pourront être prises en compte.

Nom, prénom :

Adresse postale :

Téléphone :

Nombre de personnes à inscrire :

Ci-joint un chèque de 75 € x = € à l'ordre du Centre beaunois d'Etudes historiques.
